

vers des pays lointains ; mais qui dompta le premier le cheval , l'âne , le chameau ? qui les attela à des chars ? qui se confia le premier aux flots de la mer sur une nef fragile ? qui , par l'observation des nagepores de poisson , des ailes de la grue , des agrès du nautile , conçut l'idée de façonner la rame et les voiles ? c'est ce que nous ignorons. Combien ne fallut-il pas de temps , d'études et d'expériences pour que l'homme , dont la première embarcation fut probablement un tronc creusé au feu , arrivât à savoir abattre les forêts aménagées dans ce but , à les réduire en madriers et en planches ; pour qu'il sût joindre ces planches solidement , calculer la forme la plus convenable , la capacité précise , le poids absolu et spécifique , la force des mâts , des voiles , des câbles , des ancres , leur résistance aux flots et aux tempêtes , la marche probable du bâtiment par jour ? Plus tard il eut à dompter , à étudier les vents , au point de s'aider même des souffles contraires ; il dut apprendre à lire son chemin dans les étoiles , phares immortels allumés aux voûtes du firmament par l'Éternel. Puis vint le moment où , réunissant la beauté et la commodité , il forma ces vaisseaux que nous voyons aujourd'hui , triomphe de la mécanique et de la physique , résumé de toutes les connaissances de l'homme , depuis les plus matérielles jusqu'aux plus abstraites : véhicule , forteresse , champ de bataille , magasin , observatoire , où la fournaise s'embrase à côté de la poudre et des bombes , où la vapeur supplée au vent , où se trouvent réunis les mécanismes les plus ingénieux , les délicates superfluités du boudoir à côté de cent canons prêts à tonner.

Si le séjour primitif de l'humanité fut situé entre de grands fleuves (*Mesopotamia*) , il peut se faire que les premières familles , à l'époque de leur dispersion , en aient suivi le cours , et que , s'aventurant d'abord sur de simples esquifs , elles se soient enhardies à s'éloigner des rivages pour s'avancer en pleine mer , lorsqu'elles eurent appris à diriger leur marche à l'aide des rames. La structure des poissons put donner l'idée de la forme la mieux appropriée aux navires et aux rames. On obvia par la construction du pont aux fortes vagues qui , passant par-dessus les bords , inondaient les navigateurs ; les bancs des rameurs furent multipliés , on renforça la mâture , on apprit peu à peu l'art et les manœuvres , et chaque difficulté donna lieu à de nouveaux perfectionnements.

Les peuples sémitiques , hébreux , arabes , phéniciens , furent les premiers qui s'adonnèrent au commerce ; dès les commencements de l'histoire , nous avons rencontré des caravanes transportant en de lointains pays les richesses de l'Asie et de l'Afrique. Tyr et Sidon , situées sur une langue de terre insuffisante pour